

Sériciculture en Suisse romande : questions au président de swiss silk

« Apparaissent aussi un grand *Verger*, et, plus exceptionnel, des plantations de *Meuriers* (graphie ancienne de mûrier). Le bâtiment du fond de la cour pourrait donc être une magnanerie, servant à la sériciculture ? Dans le Pays de Vaud, on en trouvait dans plusieurs grands domaines de maître ». Sous « Histoire », le site internet de www.boisdechênes.ch examine le plan du domaine de la Ferme-Château du Bois de Chênes de Genolier de 1766 en s'interrogeant sur une « Tentative de sériciculture ». Le site fait remarquer que « la Société économique de Berne annonçait que la somme de cinq mille francs de Suisse, provenant du bénéfice d'une loterie, accordée pour l'encouragement de la culture des mûriers blancs, serait répartie en primes pour des pépinières et pour des plantations de mûriers. L'une d'elles, de cinq cents francs, était offerte pour la plus belle plantation à demeure, dans le voisinage de l'une des villes du Canton ».

A la même époque, « Le sieur professeur Reverdil... a établi, en société avec le sieur de Lafléchère, une plantation de seize cents pieds de mûriers en buisson, et de deux mille cinq cents pieds en hayes, destinés à occuper autant de pauvres familles de Nyon », nous apprend le « Dictionnaire géographique, historique et politique » de J-J Expilly de 1764. Une initiative qui a dû intéresser son ami Guiguer, baron de Prangins qui relate des plantations de *Meuriers* dans son journal et demande au baillis Hartmann de Nyon l'autorisation d'exporter de 16 livres de soie de Prangins vers Paris.

Il fut donc une époque où la sériciculture était de mode en Pays Romand et, de plus, soutenu par Berne. Qu'en est-il aujourd'hui ? Question posée à Ueli Ramseier, président de swiss silk, association pour la production de soie suisse.

Producteurs de cocons attendus en Suisse Romande

Sans doute la langue (alémanique) explique le déficit d'intérêt pour la sériciculture en Romandie. La documentation, accompagnement, réunions en allemand ne favorisent pas l'intégration des agriculteurs francophones. Pour y remédier, on a traduit les instructions (guide pratique) en français. On cherche aussi à réseauter vers de nouvelles pistes séricicoles du côté de la France.

Accompagnement technique et financier

Swiss silk est une association paysanne autogérée, fonctionnant sans subventions ni aides pécuniaires. L'association fournit des mûriers à bas prix. Il n'en faut qu'une centaine pour débiter un élevage. Plantés 1,5 x 3m, cela couvre 450 m². Les frais en matériel d'élevage (fourniture swiss silk) sont faibles. Il faut une chambre de 25 m² et un petit four électrique. Les vraies exigences concernent le temps, l'apprentissage, le suivi précis, une présence sans faille. Le sériciculteur débutant bénéficie d'une assistance swiss silk et Ueli Ramseier se déplace toujours pour visiter les nouvelles cultures. Côté aides de l'OFAG, les mûriers blancs peuvent être déclarés comme arbres fruitiers haute tige et faire l'objet de paiements directs voire de contributions pour la biodiversité ; avec le bémol d'une préférence basse tige pour l'exploitation du feuillage. Ajoutons que la production de vers à soie est mentionnée comme activité proche de l'agriculture (art. 12b OTerm) et pourrait bénéficier de crédits d'investissement.

Qualité du matériel, débouchés et rentabilité

La sélection de mûriers blancs Kokuso 21 garanti une excellente qualité nutritive pour les Bombyx. Les souches de semences (œufs), en provenance de Padoue, sont sélectionnées pour la Suisse sur 250 lignées génétiques.

De la confection de foulards à la nourriture pour les porcs en passant par la médecine (implants dentaires, réparation des os...) et les cosmétiques (savon, baume de soie...), tout est récupéré en sériciculture swiss silk. Le kg de cocon frais est payé 35.- au producteur (prix le plus haut du monde) et le président-conseiller faisant ses comptes avec minutie arrive à un salaire horaire de CHF 24.-

A l'heure où l'on cherche à relancer des traditions vivantes en valorisant un patrimoine culturel-cultural, la piste séricicole devrait trouver une belle place.

Photos

1. Ueli Ramseier prêt à planter les piquets de sa culture de mûriers blancs (photo Daniel Kaesermann)



2.



3.

4. *Ueli Ramseier montrant sa production de cocons entre deux haies de mûriers blancs (photo Adrian Moser)*